

**« Donne-moi à boire »**

**Jésus est un « assoiffé » !**

Certes, il est en chemin en plein midi, il fait chaud et il s'approche d'un puits... mais il n'a rien pour puiser l'eau.

Son besoin de boire est bien naturel, et on peut comprendre la réaction toute légitime de cette femme, Samaritaine de surcroît : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond ».

Quelle est la soif de Jésus ?

Quelle sera la soif de cette femme ?

Nous sommes tous aujourd'hui sous le choc, voire même le traumatisme de cette pandémie provoquée par le Coronavirus !

Il n'y a presque plus un coin sur notre planète où ce virus ne s'est pas propagé.

Jeudi dernier le gouvernement fédéral a pris des mesures drastiques pour tenter de réduire au maximum la propagation de ce virus dans notre société.

Les évêques de Belgique eux-mêmes ont pris cette difficile décision de suspendre toute célébration liturgique dans tout le pays pour quelques semaines.

**Un dimanche « sans messe » !**

A part en temps de guerre, il faut remonter à 1918, plus d'un siècle, pour avoir connu une telle situation à cause de la grippe espagnole !

C'est aujourd'hui l'occasion de nous interroger sur ce « manque » que nous allons devoir vivre pendant quelques semaines et aussi sur ce manque que peuvent ressentir certaines personnes âgées ou malades qui ne peuvent pas venir à l'église le dimanche.

Pourquoi quittons-nous nos maisons le dimanche matin pour aller à la messe ?

Qu'espérons-nous trouver lorsque nous venons à la messe ?

Venons-nous chacun pour soi ou venons-nous pour être ensemble ?

Est-ce encore par habitude ou par obligation ?

Qu'est-ce qui nous rassemble ?

Quelle est notre soif ?

L'Évangile d'aujourd'hui nous ouvre des pistes de réponse à ces questions.

Avec sœur Anne Lecu, dominicaine française, explorons ces pistes :

C'est la sixième heure. L'heure de la plus grande chaleur et de la plus grande soif. Une femme a soif, elle se cache des autres et vient en plein midi chercher à boire.

Et toi, Dieu fatigué de nos fatigues, toi aussi, tu as soif.

Cette femme a soif d'adorer en esprit et en vérité, elle cherche le Maître, car elle sait bien que ses différents maris ne sont que des maîtres de pacotille.

Et toi, la source de toute vie, tu as soif de sa soif ; tu as faim de sa quête.

Sa soif va la faire courir au village pour ramener tous ceux qu'elle aime près de toi.

Aussi, le festin commence quand les Samaritains, et finalement chacun de nous, nous entendons Ta parole, seul pain véritable.

Si les disciples n'y comprennent rien, c'est qu'ils sont trop occupés avec leurs sandwiches poulet-cornichon, et ne voient pas l'alliance qui se noue devant leurs yeux, non plus seulement avec les Juifs mais avec tous !

Quand dans la Bible, un homme, de surcroît étranger, rencontre une femme au bord d'un puits, cela finit généralement par une invitation dans la famille de mademoiselle, suivie d'un repas et d'un mariage.

Ici aussi, il s'agit bien de noces. Tes noces, Seigneur, avec tous les peuples. Tes noces, les nôtres. Des noces célébrées dans le temple de chair que tu construis, pierre avec pierre, cœur après cœur, en cet unique lieu d'adoration en esprit et en vérité : nos vies, nos vies de chair, de tendresse et de sang, nos vies irriguées de ta présence.

Prions le Seigneur :

*Oui Seigneur, en ce temps troublé par ce Corona virus, en ce temps comme « suspendu », nous sommes assez désemparés.*

*Mais, nous voudrions mettre ce temps à profit pour accroître notre soif de toi, notre soif d'amour, notre soif de Ton Amour.*

*Aide-nous à ouvrir de nouvelles voies de prière, des voies de rencontres, des voies d'attention à l'autre, au plus faible, au plus vulnérable, au plus désemparé.*

*Aide-nous à vivre ce temps de « Carême autrement ».*

*Seigneur, viens étancher notre soif pour que nous puissions, par ton amour, abreuver nos frères assoiffés !*

*Amen.*

Pour les enfants :

<https://www.theobule.org/video/la-samaritaine/266>

<https://www.theobule.org/video/celeste-et-l-eau-que-jesus-propose/323>